Semaine du LME / Asie : le poids de la Chine discuté

**Le principal sujet de discussion, lors de la Semaine du LME en Asie, a été la Chine et son influence sur les cours. L’Empire du Milieu est le premier producteur et consommateur mondial de métaux. Certains participants estiment que son influence sur les cours va croître lors des prochaines années, tandis que d’autres, à l’instar de Goldman Sachs, considèrent qu’il a perdu de son aura avec la pandémie.**

« *La Chine est le principal moteur de la consommation mondiale de métaux de base* », a rappelé Xianjun Wen, ancien vice-président de l’Association chinoise des métaux non-ferreux, lors d’une discussion virtuelle. « *Son influence sur les cours va augmenter, c’est inévitable*», a-t-il poursuivi.

Mais pour l’heure, il reconnait qu’elle a peu de pouvoir sur les cours, les principales régions d’influence étant l’Europe et les Etats-Unis. Les cours chinois ne sont en effet pas orientés vers le marché, ni reconnus par les autres pays.

Certains participants à la conférence estiment qu’il faudrait que la Chine ait plus d’influence sur les cours, puisque son marché est depuis quelques temps plus ouvert, notamment vers l’international. Selon Xianjun Wen, il serait opportun que la Chine créée une troisième plateforme d’échanges au comptant « neutre » pour refléter l’offre et la demande et contribuer à développer la chaîne d’approvisionnement : « *ce serait difficile à mettre en place mais cela agirait vraiment en faveur de la Chine*  », si elle veut peser davantage sur le marché international.

**La Chine a perdu de son aura**

La banque d’affaires Goldman Sachs considère, au contraire, que la Chine n’occupe plus une place centrale, au regard de la reprise de la consommation dans les pays développés. Pékin, en tant qu’acheteur, s’est fait évincer par les pays occidentaux, selon elle. «*Le scenario haussier des cours n’intègre plus la spéculation chinoise ni la demande chinoise. Elle tient compte des difficultés d’approvisionnement et de la reprise des marchés développés*», écrit la banque dans une note. « *Les tensions sur l’offre vont s’intensifier au cours du second semestre et l’offre apportera peu de réponses à ces tensions*», poursuit-elle. « *Le marché a commencé à intégrer ce facteur. La hausse des cours s’appuie sur la reprise de l’activité manufacturière occidentale et non sur celle de la Chine* », pointe la banque. « *La distribution des rôles a changé par rapport au cycle haussier de 2000. La Chine, en tant que premier consommateur mondial de métaux, est train de se faire évincer par les pays occidentaux, comme l’ont été les Etats-Unis par la Chine lors du précédent cycle haussier* ».

Actuellement, selon Goldman Sachs, le facteur qui agit le plus sur l’évolution des cours est le plan de soutien économique américain, ce que la Chine n’a pas établi. En outre, cette dernière ne profite plus autant de sa main d’œuvre à bas coût et de la mondialisation,  « *qui réduisent ses marges à l’international. Et avec le début de pénurie de métaux et la hausse des cours, la Chine, en tant que consommateur, est la première à être pénalisée* », argue Goldman Sachs.